La Journée de la Terre en Palestine

Le 30 mars est chaque année une journée particulière en Palestine, et pour tous les Palestiniens, qu'ils vivent en Israël, en Cisjordanie et à Gaza, dans les camps de réfugiés des pays arabes, ou dans la diaspora dans le monde entier. C'est "la journée de la Terre". Ceci depuis le 30 mars 1976.

Avant, pendant et après la guerre de 1948, environ 400 villages Palestiniens avaient été rayés de la carte, rasés, détruits, leurs habitants expulsés, leurs terres confisquées. Mais dans certains secteurs, il restait encore beaucoup de Palestiniens. Le gouvernement israélien a donc entrepris un plan de "judaïsation de la Galilée", élaboré dès 1953 et appliqué par Ben Gourion.

"Bien que la Galilée occidentale ait été occupée, elle n'a toujours pas été libérée de sa population arabe, ainsi que cela s'est produit dans d'autres parties du pays. Il y a toujours 51 villages et la ville de Nazareth dont les habitants ne sont pas partis.

En tout, il y a là 84 000 Arabes, sans compter Saint Jean d'Acre, qui contrôlent 929 549 dunums" (soit environ 92 955 hectares - 1 dunum, unité de mesure au Moyen-Orient = 1000 m²) "... L'existence même d'un groupe arabe homogène dans cette partie du pays est une invite aux Etats arabes à avancer leurs revendications sur cette région... Il est donc essentiel de disloquer cette concentration d'Arabes au moyen de colonies juives..."

Le 19 février 1976, le Gouvernement travailliste israélien annonça sa décision de confisquer 25 000 dunums de terre en Galilée. Les Palestiniens décidèrent alors d'organiser une grève générale, lancée par la Conférence Nationale pour la Défense des Terres Arabes (*Front constitué en septembre 1975, réunissant des militants étudiants et villageois, maires et conseillers municipaux des principaux villages arabes, en Galilée et dans la région dite du Triangle (il s'agit de la seconde région de peuplement arabe en importance à l'intérieur d'Israël).*

La grève générale eut lieu le 30 mars 1976. L'armée israélienne réprima brutalement ce mouvement : massacre à Sakhnin, à une vingtaine de kilomètres au nord de Nazareth : 6 morts, des centaines de blessés, et des centaines d'arrestations. Les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza s'étaient eux aussi mobilisés en soutien aux Palestiniens d'Israël.

"Le Jour de la Terre devint ainsi, celui de la résurrection politique des Arabes d'Israël, ces oubliés que l'on croyait éteints, brisés, résignés sinon intégrés" (Ilan Halevi dans "Sous Israël la Palestine").